

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 91

Artikel: Que be metie = Quel beau métier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

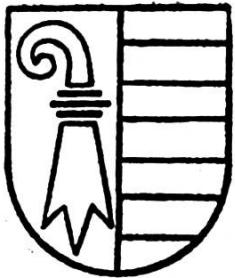
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

QUE BE METIE

Tiaind en ât djûenat, chutot de nos djoés, en on bïn s'vent di mâ de trovaie atche que convïnt, que permât de diaingnie sai vie daidroit. E fât r'cognâtre que çoli n'â pe aïjie, chutôt se niun se sairait bëyie ïn consèye. Bïn s'vent, çoli vait de traivie. S'en on ïn bon è bé métie, en crait être étchaippe. Tot d'ïn côp, hop ! chômaidge ou bïn enne âtre truerie que nôs viñt bairraie le tch'mïn. En tiudait être en l'aissôte de totes ces breuyeries de lai vie, mains sains le voyait, en pésse à long. E fât pare son coéraidge d'aivô ses doux brais èt peus épreuvaie de s'en tirie le meu pôssibie. Coli n'ât pe touêdge aïjie, l'aïdge peut djuere des toés.

Sains brusquaie, voili qu'en pésse de l'âtre sen, çât l'heure de lai "retraite". Voili ïn bé métie, en on pus les meinmes tieusains.

En yeuve tiaind en veut, en peut chiquaie ses djoinnèes c'ment çoli piaît. En vait regenaie tot poitchot, dâs le maitïn à soi, s'en on lai saintè, meinme s'est fât pâre enne cainne. En trove des aimis po allais djuere és câtches, boire ïn bon tchavé. En on tot le temps de baidgelaie d'aivô des dgens aibié-chaints, aimiales. Coli ç'ât ïn tot bé métie, le pus bé qu'en poyeuche trovaie. Mains, ès se fât tot de meinme survoiyie po ne pe faire de bêtiges. Tiaind ès n'aint pus ran è faire, è y en è que se botan è chlapaie, que mavian

yôte airdgent èt peus yôte saintè, ç'ât bïn dannaidge. Bïn s'vent, ç'ât lai rûnne, lai misére dains ces ménaidges.

C'ment que çoli alleuche, è fât saivoi se moinnaie daidroit, tot piAin-piaïn, po poyait djöyi de lai vie djunque en lai fin.



QUEL BEAU METIER

Lorsqu'on est jeunet, surtout de nos jours, très souvent on a du mal de trouver quelque chose qui convient, qui permette de gagner sa vie convenablement. Il faut reconnaître que cela n'est pas facile, surtout si personne ne peut donner un conseil. Bien souvent, cela va de travers. Si on a un bon et beau métier, on croit être hors de danger. Tout à coup, hop ! chômage ou une autre saleté qui vient nous barrer le chemin. On croyait être à l'abri de toutes ces chicanes de la vie, mais sans le vouloir, on passe à côté. Il faut prendre son courage avec ses deux bras et essayer de s'en sortir le mieux possible. Ce n'est pas toujours facile, l'âge peut jouer des tours.

Sans brusquer, voilà qu'on passe de l'autre côté, c'est l'heure de la retraite. Voilà un beau métier, on n'a plus les mêmes soucis. On se lève quand on veut, on arrange ses journées comme ça plait. On va vagabonder un peu partout, du matin au soir, si on a la santé, même s'il faut prendre une canne. On trouve des amis pour aller jouer aux cartes, boire un bon demi. On a tout le temps de bavarder avec les gens qui sont complaisants, aimables. Ca, c'est un tout beau métier, le plus beau qu'on puisse trouver. Mais il faut tout de même se surveiller pour ne pas faire de bêtises. Lorsqu'ils n'ont plus rien à faire, certains se mettent à boire, ils vilipendent leur argent et leur santé, c'est bien dommage. Bien souvent, c'est la ruine, la misère dans ces ménages.

Comme que cela aille, il faut savoir se conduire convenablement, tout gentiment pour pouvoir jouir de la vie jusqu'à la fin.



R. J. G.

Un rien

¶

Quand on aime rien n'est frivole,
Un rien sert ou nuit au bonheur,
Un rien afflige, un rien console,
Il n'est pas de rien pour le cœur.
Un rien peut aigrir la souffrance,
Un rien l'adoucit de moitié,
Il n'est rien pour l'indifférence,
Un rien est tout pour l'amitié.

